

Les élèves autochtones réclament leur droit à l'éducation



Publié le 9 Juin 2011
Patrick Voyer 

Un rapport des Nations Unies sur le droit à une éducation de qualité des jeunes autochtones canadiens a été présenté ce matin à l'école Pierre-Elliott-Trudeau de Gatineau par la Fondation Shannen's Dream.

Sujets : [Fondation Shannen's Dream](#)

Cet événement coïncide avec l'évaluation des obligations du Canada par les Nations Unies, dans le cadre de la Convention sur les droits des enfants. C'est aussi le troisième anniversaire des excuses présentées par le gouvernement aux survivants des écoles résidentielles.

Lancé par la jeune leader autochtone Shannen Koostachin avant son décès tragique dans un accident de voiture le 1er juin 2010, le rapport a été complété par des jeunes autochtones et des membres de la campagne du rêve de Shannen. Et quel était ce rêve? Que tous les enfants autochtones aient accès à une éducation de qualité. Mais c'est encore loin d'être le cas pour les Premières nations.

Le Chef Angus Toulouse, de l'Assemblée des Premières nations, s'est adressé aux quelques centaines d'étudiants pour leur faire comprendre la différence entre leur qualité de vie et celles des jeunes des Premières nations.

«Ils n'ont pas la chance d'être instruit dans de beaux édifices comme ici, dans ce genre de classes et d'environnement. Dans certaines communautés, ils n'ont même pas d'école; ils ont une maison dont ils se servent de temps en temps pour enseigner aux enfants. Mais ce que le gouvernement leur dit est qu'ils ne peuvent pas les aider parce qu'ils ne sont pas reconnus. Mais il y a des enfants ici, n'ont-ils pas le droit d'aller à l'école?!»

«J'ai aussi vu des écoles où il n'y a pas assez d'espace, parce qu'il y a tant de jeunes, tant de bébés qui naissent à chaque année... Et l'école n'a pas été agrandie. Ils doivent donc commencer tôt le matin avec un groupe pour qu'en après-midi, ils fassent le changement de groupe afin que les autres enfants puissent aller à l'école. Il y a vraiment beaucoup de jeunes filles et de jeunes garçons qui n'ont pas de belles installations», déplore le Chef Toulouse, qui a vu des écoles si vétustes qu'elles étaient la proie de serpents et autres bestioles!

Cindy Blackstock, de la Société d'aide aux enfants et familles des Premières nations, a indiqué aux enfants gatinos que 38 jeunes comme eux de partout au Canada avaient rédigé des lettres au premier ministre Harper, dans lesquelles ils décrivent leurs conditions d'apprentissage et demandent au gouvernement de les épauler. Quelques élèves de Pierre-Elliott-Trudeau les ont imités en lisant quelques messages d'espoir devant tout le monde.

«Leur voix s'est fait entendre pour que personne ne soit laissé pour compte, pour qu'ils aient de bonnes écoles, de bons professeurs et de bons livres», a lancé Mme Blackstock, avant de marteler que tous les enfants ont droit à une éducation et à une vie de qualité.

«Nous allons avec ça aux Nations Unies pour dire ce que chaque enfant dans cette école sait: que l'éducation est un droit, a clamé le député de Timmins, Charlie Angus. L'éducation est un temps pour rêver et espérer. C'est le message que Shannen nous a appris, de ne jamais douter de soi et de notre pouvoir de changer le monde.»